

FABLES
DE LA FONTAINE
EN VERS GASCONS

Publiées à Bayonne en 1776

Variantes du Texte Primitif

Recueillies sur une Copie

Datée de 1767

PAR

Julien VINSON

PARIS

MAISONNEUVE ET C^e, LIBRAIRE-ÉDITEUR

25, quai Voltaire, 25

M. DCCC. LXXXI



LES FABLES DE LA FONTAINE

EN VÉRS GASCONS

Variantes du texte primitif

Extrait du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ET ARTS DE BAYONNE
de 1881, p. 77 et ss.

M-60015
F-60798

A75
26332

FABLES
DE LA FONTAINE
EN VERS GASCONS

Publiées à Bayonne en 1776

Variantes du Texte Primitif

Recueillies sur une Copie

Datée de 1767

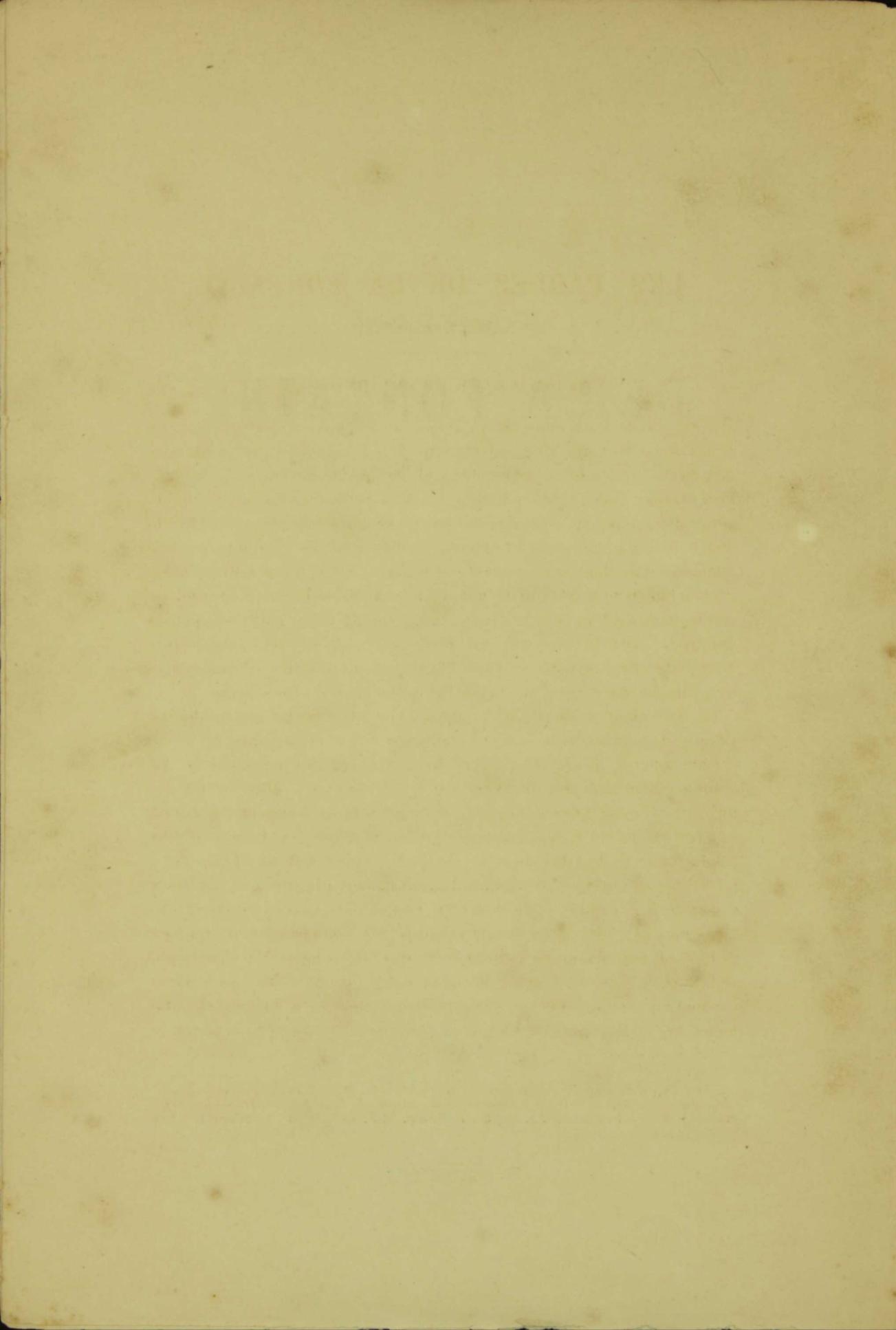
PAR

Julien VINSON

PARIS

MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, quai Voltaire, 25.

M. DCCC. LXXXI



LES FABLES DE LA FONTAINE

EN VERS GASCONS

Variantes du texte primitif.

Il est peu de Bayonnais, je crois, qui ne connaissent la traduction des fables de La Fontaine en patois de notre ville, imprimée à la fin du dernier siècle. Si j'ai dit « notre ville » en parlant de Bayonne, on voudra bien excuser mon audace ; mais je crois avoir quelques droits à l'indulgence des Bayonnais à cet égard : j'ai habité parmi eux pendant plus de douze ans, j'ai été mêlé à beaucoup d'affaires locales, j'ai pu me faire quelques amis dans cette vaillante et généreuse cité que je regrette souvent au milieu du tourbillon de la capitale, enfin j'ai poursuivi à ce gracieux confluent de l'Adour et la Nive mon éducation d'homme à travers maintes épreuves dont le souvenir est ineffaçable. Aussi me suis-je pris d'une vive affection pour ce pays d'avenir et suis-je entré, humble satellite, dans la voie si bien frayée par les Balasque et les Dulaurens.

Le livre dont je veux parler aujourd'hui est donc un pur produit de l'esprit de « notre ville ». C'est d'ailleurs un fort bel ouvrage et je l'ai qualifié ailleurs de « chef-d'œuvre de la typographie bayonnaise ». Le volume est un in-octavo de 284 et x p ; il comprend, outre les fables, un *Diccionariot gascon-français*. Il a pour titre un frontispice gravé où se lit ce qui suit : « Fables [causides [de La Fontaine [en bers gascouns [A Bayoune, [de l'emprimerie [de Paul Fauvet-Duhard [M. DCC. LXXVI » ; autour de ce titre sont diverses figures allégoriques, les armes de la ville de Bayonné, et un cartouche avec l'inscription *sumptibus F. B.* En regard se trouve, dans les exemplaires bien complets (1), un portrait de La Fontaine également entouré de figures allégoriques. Ces deux planches sont de Moreau le jeune, elles portent la date de 1776 ; les cuivres existent encore aujourd'hui, précieusement conservés dans une famille honorable de Bayonne. Le livre n'est pas très-rare ; son prix courant en

(1) La Bibliothèque de Bayonne possède un exemplaire de la traduction espagnole des fables de La Fontaine, par Calzada (Madrid, imp. real, 1787, 2 vol. petit in-4°), où se trouve intercalé, en face du titre du premier volume, le portrait de La Fontaine, évidemment enlevé à un exemplaire des *Fables causides* ; mais le livre a été relié à Bayonne.

librairie varie, broché, de 10 à 25 fr. ; dans les ventes publiques, il a été adjugé pour 4 fr. au minimum et pour 25 fr. au plus, à ma connaissance (2).

Quel est l'auteur de cette traduction ? La question a été depuis longtemps discutée à plusieurs reprises, mais elle n'a point encore reçu de solution définitive. La Société des Sciences et Arts de Bayonne y a consacré deux séances. Dans la première, du 23 mai 1877, M. Cuzacq, de Tarnos (Landes), a fait remarquer qu'on attribue généralement l'honneur d'avoir traduit les 106 fables en gascon, à M. François Batbedat, de Vicq, négociant à Bayonne ; mais que c'est une erreur manifeste, et que M. Batbedat a eu seulement le mérite de les avoir fait imprimer, comme le prouve le cartouche du frontispice qui porte les mots *sumptibus F. B.* Cet argument est-il décisif ? Je ne le pense pas ; Batbedat a très-bien pu ne vouloir se révéler au public que comme « l'éditeur » du livre, et avoir néanmoins pris une part très-active à sa confection.

Mais M. Cuzacq a retrouvé un ancien numéro du *Journal des Landes* de pluviôse an XII de la République (février 1804), dans lequel on lit l'avis suivant :

« Les fables de La Fontaine furent traduites en gascon, il y a près d'un siècle, par M. Bareche, de Bayonne. Sa traduction est rarement au-dessous de l'original. Elle le surpasse quelquefois. On y retrouve les grâces, la naïveté de La Fontaine.

« Cet ouvrage, peu connu, était conservé manuscrit dans la famille de l'auteur ; jamais on n'avait pensé à l'imprimer. Un compatriote de l'auteur, F. Batbedat, correspondant de la Société d'Agriculture de la Seine, crut honorer son pays en le tirant de l'oubli auquel il paraissait condamné. Il le fit imprimer à ses frais, il y a environ vingt ans, chez Fauvet, imprimeur-libraire à Bayonne. Cette édition est remarquable par son élégance et par la beauté de deux gravures dont elle est ornée. » La mort de Fauvet et d'autres circonstances en ont suspendu la vente. « Elle est ouverte aujourd'hui chez le citoyen Saintourens, commissionnaire en librairie à Tartas, et au bureau de ce journal ; prix, 3 fr. broché. »

Chez M. Saintourens fils, M. Cuzacq a rencontré un exemplaire broché du livre qui nous occupe, portant, en marge du titre, l'annotation suivante de la main de M. Saintourens père, le « libraire-commissionnaire » dont il est question dans l'annonce ci-dessus : « *Fables de La Fontaine,*

(1) Voici quelques prix : Retzel, 1836, 4 fr.; Walkenaér, 1853, 5 fr. 25; Marcel, 1856, 4 fr.; 25; Pierquin de Gembloux, 1860, 7 fr. et 8 fr. 50; Burgaud des Marêts, 1873, 18 fr. et 25 fr. Sazerac de Forge, 1881, 11 fr.

« traduites par M. Lesca, de Bayonne, imprimées aux frais de M. François Batbedat, de Vicq ». M. Lesca a composé d'autres poésies patoises qui ont été publiées dans divers journaux de Bayonne.

Dans une autre séance de la Société de Bayonne, le 14 juillet 1877, M. Cuzacq a terminé sa communication en rapportant un article bibliographique dont les *Fables causides* ont été l'objet dans le *Bulletin polymathique du Muséum d'Instruction publique de Bordeaux*.

C'est à la page 233 du volume de la seconde année (1803), que se lit cet article, signé P. B. De grands éloges y sont donnés au traducteur des fables de La Fontaine, qui est dit être « feu M. Dareche, de Bayonne » ; et M. P. B. ajoute : « M. Dareche est peu connu dans la littérature ; cependant sa traduction gasconne de 106 fables choisies de *La Fontaine* est un ouvrage capital, et qui est capable de lui faire un nom. Il a fait pour les Bayonnais ce que *Phèdre* fit pour les Romains ; il a mis à la portée de ses concitoyens les fables du phrygien *Esope*. Sa traduction a toutes les finesse, toutes les grâces de l'original... ». Et le bibliographe copie intégralement la première fable (*Le Gigale et l'Arroumits*), en regard de laquelle il a soin de placer une traduction française.

Dans cette seconde séance, M. le docteur Blanchet, de Guéthary, a communiqué un volume de *l'Hermite en province*, de M. de Jouy (Paris, 1818) où sont citées, p. 52, « *Lès Fablé-chausides de La Fontaine*, traduites en patois gascon aux frais et par les soins de M. François Batbedat, de Vicq ».

M. Dulaurens, notre savant et regretté bibliothécaire, a rappelé que la question avait déjà été traitée par M. E. Ruben, conservateur de la Bibliothèque de Limoges, dans son opuscule : *De quelques imitations patoises des fables de La Fontaine*, Limoges, 1861, in-8° de (iv)-88 p.

M. Ruben cite le recueil de Bayonne comme le premier dans l'ordre chronologique et rappelle que, sur un exemplaire du catalogue de la bibliothèque de Bordeaux, la paternité de ce livre est attribuée, par deux notes manuscrites, à l'abbé Despourrins d'une part (Belles-lettres, n° 3564), et à l'abbé Daretche de l'autre (*Ibid.* n° 4398) ; M. Ruben croit d'ailleurs que les deux premières fables du recueil ne sont que des traductions faites par un poète béarnais, Hourcastremé (né à Navarrenx en 1742, mort en 1815) et arrangées en patois bayonnais, car le gascon de recueil de 1776 est le langage propre de la ville de Bayonne. Le texte de Hourcastremé a été publié à Pau en 1860 (*Poésies béarnaises, avec traduction française*, t. II., p. 122). M. Ruben rappelle le passage suivant de la *Nouvelle chronique de Bayonne* (par Baylac, Bayonne, 1827, t. I, p. 250) :

« En 1776, M. Paul Fauvet-Duhart, imprimeur (1), publia une traduction en gascon bayonnais de quelques fables choisies de La Fontaine. Au mérite d'une belle exécution typographique, cet ouvrage joint celui d'un texte pur et soigné, dans un dialecte qui avait été jusque là peu ou mal écrit. Les auteurs anonymes de la traduction ont conservé assez heureusement le tour naïf et la facilité gracieuse de l'original ; et à cet égard, l'instrument dont ils se sont servis a été pour eux un utile auxiliaire. Cependant on leur a reproché d'avoir voulu trop souvent embellir La Fontaine par des traits d'imagination plus ou moins agréables, et d'être ainsi tombés dans des longueurs nuisibles à l'intérêt du récit ». Il faut remarquer que le livre d'où est extraite cette phrase sort aussi des presses de la maison Fauvet-Duhart.

J'ai fait observer à mon tour que plusieurs libraires confondent le livre de 1776 avec la traduction de vingt-sept fables publiée en 1816 à Bordeaux par M. Bergeret neveu, et dédiée au duc d'Angoulême. Cette dernière traduction est en dialecte d'Agen et n'a aucun rapport avec celle de Bayonne.

Un nouvel élément ne devait pas tarder à être introduit dans le problème. M. Jules Balasque, l'émiment jurisconsulte et l'historien regretté, avait eu entre les mains, à Biarritz, il y a quelques années, une ancienne copie manuscrite des *Fables causides* qui lui avait paru très-précieuse, mais il l'avait perdue de vue. Cette copie a été recherchée et retrouvée, pendant l'hiver de 1877 à 1878, par un patient travailleur de nos amis, que je n'ose nommer de peur d'effrayer sa modestie, et dont l'intelligente intervention a permis d'acquérir le manuscrit pour la bibliothèque de Bayonne, où il a reçu le n° 5586. C'est un volume relié en basane rouge, avec les tranches rouges, comprenant 193 feuillets ayant 195^{mm} de hauteur sur 150 de large ; l'écriture a une justification de 20^{mm} et les pages ont une hauteur de 150. Le premier feillet porte le titre suivant : « Fables [de [Mr. Lafontaine [traduites en vers gascons [Par Mr...[—

(1) Les Fauvet ont imprimé à Bayonne depuis 1670 jusqu'en 1845. Le premier imprimeur de ce nom fut Antoine Fauvet, qui avait épousé Marie Dubroc, belle-sœur d'Etienne Bertier, son prédécesseur. Il mourut le 10 avril 1700, laissant son atelier à son fils Paul. Celui-ci eut, entre autres enfants, deux fils, de ses deux femmes ; l'aîné, Jean, fut reçu imprimeur-libraire le 2 juillet 1731, en remplacement d'Etienne Labottiére. Il n'y avait à Bayonne, d'après l'arrêt du conseil du 21 août 1704, que deux charges d'imprimeurs-libraires, celles de Paul Fauvet et de Labottiére, plus une charge de libraire occupée par Verdier, successeur de Maffre. Paul Fauvet mourut le 16 novembre 1736 et son second fils Pierre, qui avait travaillé à Bordeaux chez Lacourt, fut reçu à sa place le 7 janvier 1737. Pierre épousa Anne Boudé, fille d'un imprimeur bordelais, et il eut un fils, Pierre-Hyacinthe, qui lui succéda en 1781 et prit le nom de *Fauvet jeune*. Quant à Jean, il mourut le 8 avril 1760 et fut remplacé par son fils Paul, deuxième du nom, qui, pour se distinguer de son cousin, signa *Fauvet-Duhart* ou *Duhart-Fauvet* après son mariage avec Marie Duhart célébré à Hasparren le 12 juin 1764.

« [A Bayonne] 1767 ». Puis vient la table occupant 3 feuillets ou 5 pages, et la dédicace (2 feuillets, 3 pages) ; cette dédicace , où l'écrivain offre ce livre à sa mère, dans un style solennel et ampoulé, à l'occasion du renouvellement de l'année, ne donne aucun renseignement utile. Suit un feuillet blanc qui précède le texte gascon (221 pages chiffrées, 111 feuillets), au milieu duquel sont intercalés 75 feuillets consacrés aux vignettes, si l'on peut donner ce nom à des dessins grossiers que l'on dirait échappés à la main d'un enfant de cinq à six ans. L'écriture est une belle bâtarde ; les lettres initiales de chaque vers sont à l'encre rouge, ainsi que les titres et les filets séparatifs.

Au premier abord, cette copie paraît une œuvre de calligraphe plutôt qu'un manuscrit d'auteur. Cette impression est tout-à-fait confirmée par la lecture : la ponctuation manque complètement ; l'orthographe est défectueuse : on trouve par exemple *plaing* et *plagnude*, *soureill*, *obliga*, *bos*, *chaqu'un*, *prince*, *yamès*, etc., que le texte imprimé de 1776 écrit *plaign*, *plagnude*, *sourel*, *obligat*, *bosc*, *checun*, *princi*, *yamé*, etc. D'autres différences orthographiques sont plus intentionnelles, comme *yuills* pour *gueuils*, *chéts* pour *chèns*, *sipplatz* pour *s'eb plats*, etc. La plupart des *ou* sont marqués d'un accent grave et la diphtongue formée d'*a* et d'*ou* est toujours écrite *aoü* et non *au* comme dans le livre. Enfin certains vers sont faux, le copiste ayant mis étourdiment *fieris* pour *fiers*, *arremari* pour *armari*, etc. Mais, de l'avis des connaisseurs, le dialecte y est bien celui de la ville de Bayonne et non celui de Biarritz.

J'ai collationné minutieusement, vers par vers, mot par mot, l'édition de 1776 et le manuscrit de 1767 ; c'est le résultat de cette comparaison que je publie ci-après. A mon avis, les variantes du manuscrit sont généralement mauvaises ; elles présentent notamment certaines expressions triviales et grossières qu'on chercherait en vain dans le livre. Il n'est pas une seule fable absolument identique ; toutes offrent des différences plus ou moins fortes : la fable XIII du premier livre, *Lou galan é les dibes mestresses*, présente même deux textes entièrement différents. Le manuscrit contient seulement 93 fables (24 aux livres I, II et III ; 21 au livre IV), mais il en contient une qui ne se trouve pas dans le livre imprimé ; elle est intercalée au livre III, sous le n° XIII, entre *Lou hasan*, *lou gat e lou youen sourits* et *lou billacou et l'asou* ; c'est la traduction de *Le mulet qui se vante de sa noblesse*. La copie a donc quatorze fables de moins que l'édition de 1776 et une de plus.

Quoi qu'il en soit, il résulte de l'existence de ce manuscrit que, dès 1767, neuf ans avant l'impression du volume qui fait le sujet du présent article,

un recueil de fables traduites en gascon avait été formé à Bayonne ; qu'un jeune commis put à loisir en faire une copie et l'offrir à sa mère pour ses étrennes , que le texte de cette copie est bien celui qui a servi de base à l'édition définitive, mais après de nombreuses corrections faites avec goût et avec intelligence. D'autre part , on a dit que les deux premières pièces ont été calquées sur le béarnais de Hourcastremé (1).

Enfin, diverses traditions ont attribué la traduction à Despourrins , à Lesca, à Daretche (Bareche n'est sans doute qu'un bourdon typographique) (2) et à Batbedat. Que faut-il en conclure ? Une seule chose, me semble-t-il : le livre de 1776 est le résultat d'un travail multiple, qui s'est prolongé pendant un certain nombre d'années, auquel plusieurs personnes ont pris part ensemble ou séparément, et dont M. Batbedat, qui a fait les frais de l'impression, a été l'âme, le centre et, pour ainsi dire, le gérant responsable. Cette opinion me paraît la plus vraisemblable et la seule admissible aujourd'hui.

JULIEN VINSON.

Bareche

(1) M. V. Lespy conteste avec raison que Hourcastremé ait servi de prototype au recueil bayonnais. Il écrit à ce propos : « Avant M. Ruben, M. Basile de Lagrèze, au sujet de l'une des fables de Hourcastremé, *La Cigale et la Fourmi*, avait dit dans un essai sur la langue et la littérature du Béarn (Bordeaux, Gounouilhou, 1856, p. 500) : « Elle a été arrangée en gascon pour un charmant ouvrage parfaitement imprimé à Bayonne en 1776 et intitulé : *Fables et causides de La Fontaine en vers gascouns* ».

• Telle n'est pas l'opinion de M. Léonce Couture, le savant directeur aujourd'hui de la *Revue de Gascogne*. Il a écrit dans le t. III, p. 207 de la *Revue d'Aquitaine*, 1858-59, que Hourcastremé avait copié le texte gascon (Voir, dans la *Revue d'Aquitaine*, t. III, une série d'articles très-bien faits sur La Fontaine de Bayonne).

« Cela est plus exact que l'opinion contraire de MM. Basile de Lagrèze, 1856, et Ruben, 1861, reproduite tout dernièrement par M. Vinson

« En voici la preuve. J'ai entre les mains quelques feuilles, papier et impressions du siècle dernier, détachées d'un livre qui était un des tomes des œuvres de Hourcastremé , elles sont paginées de 15 à 72 moins les pages 49-56 ; je les tiens de feu M. Hatoulet, bibliothécaire de la ville de Pau. Dans ces feuilles se trouvent trois fables béarnaises de Hourcastremé : *Le Cigale et l'Arroumigue*, *Lou Courbas et lou Renard*, *Lou Hasaa et lou Renard*. Les deux premières sont accompagnées de cette note en caractères italiques : « Ces deux fables, imitées de La Fontaine, le sont encore d'un recueil écrit avec la naïveté et le langage le plus séduisant, « dans le dialecte des environs de Bayonne. J'en ignore l'auteur, mais je me persuade que le « citoyen de Genève ne trouvera point dans ce dernier les défauts qu'il a reprochés à La Fontaine ».

« Cette note est comme confirmée par celle qui suit la fable *Lou Hasaa et lou Renard*. Cette fable, dit Hourcastremé, qui est la quinzième du liv. II, n'est imitée que du seul La Fontaine.

(2) Cette attribution du livre à Daretche se retrouve dans le catalogue Marcel (Paris, 1865, n° 480.)

DIÉDICACE

MA TRÈS-CHÈRE ET TRÈS
HONORÉ MÈRE,

Si les bienfaits qu'on à reçus obligent les | hommes à la reconnaissance, combien plus | y obligent-ils les enfants pour ceux qu'ils ont | reçus de leurs Mères et moi surtout qui ai | reçu et qui reçois encore en plusieurs occasions | tant de marques d'amour de votre part, et cela | d'une manière si tendre ; c'est donc la la raison | ma très-chère Mère, qui me fait prendre la | la liberté de metre votre nom à la tête de ce li | vre pour vous le presenter avec tout le respect | | Qui vous est dû, j'ose me flater, ma très-chère | Mère de l'espérance que j'ai, que selon votre | bonté accoutumée vous prendres de bonne part | La liberté que j'ai prise ; si je puis avoir ce bon | heur, ma très-chère Mère, j'aurai atteint au | but que je me suis proposé à cet égard princi | palement si je remarque que vous trouvies quel- | que plaisir et contentement à lire et à parcourir | Les différentes fables qui sont contenues dans | ce livre, je ne m'arrêterai point ici à faire un détail | des obligations que je vous ai, pour vous prier, de | me permettre de finir en vous souhaitant la nou- | velle année dans laquelle nous entrons, heureuse | en santé et féconde en bénédictions du Seigneur | | j'espere qu'il vous accordera ce bien parceque | vos vertus sont dignes de ses bienfaits, | dans cete esperance je vous assure du profond respect | avec lequel | | je suis et serai-toujours | Ma très-chère et très | honoré Mère | Votre très-humble et très | obéissant et soumis fils.

ALBY ainé.

FABLES

I. — Le cigale é l'arroumits

Tout l'estiou les yens ahurbibe
Le cigale doun.....
.... entoumit
.... a lipenente
Qu'ets paguerei....
L'intérêt....
E qu'abets...
Ço qu'ei heït couisi ?
Dansats doun are beyam doùn ?
Lou traquenau lou rigaoudouin
Le praoube cigale coïnfuse,
Sen tourne ahamiade é camuse,
Mentrur fenian...

II. — Lou Courbas é lou Renard

Lachats mi...
Dabrats...
Coümpaï...
.... lou fenis
Labis chens doute,
Baou un roumatye : adissiats cercats
Boùn ibaoût
E que plante aqui lou nigaoût.

III. — La graouille é lou beou

Ibe sufisente graouille
Qu'espiale....
Embeyouse...
.... n'en aproûchats
.... bi soûn....
.... bi soûn
Ni mé ni meings...

IV. — Lou s dus mulets

... corguat d'aryén
Trop plan hesè lou sufisén
Lou cap...
.... d'un couart descut.
Coûate laïrouns escoûnnts
.... lous despuillaben
.... dragoun

A l'un qu'arrounce ibe ruade
Mes un aout en dus chacs d'espade
Màbè proumès ? ah qu'eing estat
Frère amic soû dits lou pelat
Més aquère caste maoudite
Friande es tustem de l'aryén
E louyour à mentribe yén.
Com à tu...
.... ne serp...

V. — Lou loup é lou ean

Mé lou moufard qu'ère de taille
Lou loup tout humblement...
.... oûn en troubats tan ?
Toute sorte de rouquillouns
E que caou ha dits lou garhus
.... praoube matin.

VI. — Lou liouin, le crabe, le yaoûste, é l'aouille

Le crabe, le yaoûste, é l'aouille,
Un liouin aou tems passat,
Aou trafic aben assouciat
Sus lous profits é lous doumatyes
Egals débén ha lous partatyes
L'accord signat é parrafat
Chaquein tire dou soûn coustat
.... un cerbi à l'estribéire
Plan lou coupe...
.... que lou reï ques serbi,

Un liouin pertoù es lou mèste
.... le loi aous petits
.... rebrouâts é punits

Ataou doûn lous dus associats
Le coude aou cu sén soûn anats
E dab couate pets à le man
Quets an quitat lou pareillan.

VII. — Le besace

Sus ibe nue...
.... ours, cirouns, mousquits

Binets à you fort libremen
E respounets me franquemen
Aprocachats moûne, éts boûs cointente ?
Espiats bous plan espiats lous aoûts
Per que nou, dits le sufisente !
Ban bone graci lous nigaoûts
Néï pas you....
L'oueill fins, lou cu net? quan à dise ?
Mes lours nan héit que lesbaouâcha
Nou counseilli, des ha pintra
... Si a nade espouse...
... Hesé l'escole
Car tans qui em...
Loueill qu'abem ouvert
... lous nost defaoûts

VIII. — **L'arrat de bile é l'arrat dous cams**

... un arrat de bile
Dibe manière fort abile
A soûpa qu'abé coumbidat
... un peisan...
... pastis

Tout aco sus un bêt tapis
Qu'eb dereï encoûare ab terrines
Per dessert bûscouëts é perlines
Ça douñ partim l'un darre laoût
Grîmpam per le brouste ente haouît
Chens trebucs qu'arriben aoù yite
En taoûle soûn diou sab le bite
Lous rabatyes, lous entretins
Tout lou fracas dous pelerins
Com coûcardaïlle es l'arrataille
Quen lous pendars soûn en ripaille
Quen remudan lous gatillas
S'en daben...
En un cout mi mort...
Tournam soû dits aoû festin
... en chic de coûlique
... plat

Chéns aquet pun de le gougaille
Ne deri pas ibe cacaille
Adissiats....

IX. — **Lou loup é l'agnét**

... Un loup de male abenture
Sire respouñ....
N'ets fachits....
Em puch....
... en chic desalterat
... le gouryade
Dits lou brutaõu é l'an passat
Ouille agnêts é moûtoùnnaïle
Bens trétats nouûs aoutis ségnouûs
De laïroùns gloûtoùns, maluroûs
Bem benyereï en quoque sorte
Gahe l'agnét aoù bos l'emporte
E lou méchan en un moûmen
Que l'espereque....

X. — **L'omi é lou soûn imâtye**

S'ère bis à le care
Face basanade, é libide,
Face magrote é chimoûrride,
Face de moûne, é de gahus
Ibe face à cagua dessus.

XI. — **Lous laïroùns é l'asou**

Qu'és daben...
Lous patacs é les aoureïllades
... Dous gaoutimas
E qu'importe ? baïlle que baïlle
Lou baoudet cercabe bitaïlle
Per n'abe part aoûs haourioùns
Ne boulé part à le bataille
E que lachabe ha lous laïrouns
Penden....
... coûmence à flingua
Que lou presse é lou heï ana
Ques hen....
Quins baillen....

XII. — **Le mort é l'escaïloùn**

Tustém triaïlla per lous aoûts
Aïdem sou dits à cargua
Qu'ai coûlique....
Pourbu que bibi ne m'importe.

XIII. — Lou galan é les dibes
mestresses

Un coümpagnoün dun certen atye
En tiran en chic siou grisouün
Que yutyabe qu'ere sasouün
Des fourra hens lou maridaty
Aou debat de dus bins dets ans
Maridats bous hèts lous galans
Mé de la en hore à barbe grise
Ne conseilleri taoü sortise
Jouenes goüyates soun boucins
Trop frians per de bills coüquins
Aques coumpaï hens lescarcèle
Qu'abe ducats ibe feméle
Plan se trobe ab de taoüs marits
Ab mounède an de béts abits
En chèse ban hén bone chére,
Hemne riche a lise machére
E que na pas lou nos grisouün
Anuyat de bibe en garçoün
De chanya que lou bin l'embeye.
Com abé doun le bourse pleye
Gouyates bien de tous constats
Mé né sabé de tan de plats
Lou coüaoù chaoui nes bagatéle
De rencoüntre bone feméle
Trop huroüs qui pot réussi !
Ne sei pas si ni à nade aci.
A le fin que si determine.
Dibes bedoüs de boune mine
Partatyen l'amoù dou galan
Libe remercats en passan,
Quére berde é l'aoûte madure
Aqueste le bille massure
Plan reparabe en pedassan
Libe e laoute en lou caressan
Chic à chic qu'où dan le toünsure
Lous peoüs blans que hesén pachioù
A le youenote à l'aryen biou ;
Tandis qui lous negres sacatye
Le madure l'aoûte bagatye
Tantia que lou praoûbe toündut

En bedè lou cap ras é nut
Com sëre estat ibe calote
Ya sou dits ya chanyam de note
Hillotes gran merces ques prou
Pourtats aoüilloü le boste amoü
Aquere mode n'es le meye
Si nats pas d'aouts marits que you
Qu'ets en passerats ab l'embeye
Le qui preüri que bourre qu'à le sou
[faïçoün]
Que biscoussi nouün à le meye
Arroun quets at dic fort ohligat de let-
[çoun]
Aquere mode n'es le meye.

XIV. — Lou renard é le cigoügne

... Sou dits macoumère,
.... Ne hais faiçouns
.... Pou mus

Be ti de reï bone dentade
L'houstesse quabé déns-un pot
Tantia que lou praoûbe pudén
Lou bente flac le gule fresque
Sen tourne d'ab le païle aou cu.
Le coulique n'aura segu
Si nou heï aoüillou meïlle pesque
Afroünturs, crocans, goülfaoüts,
Tretra caou, com tréten lous aouts.

XV. — Lou maïnatye é lou mestre
déscole

Per male fòurtune un maïnatye
En tripotan sus un ribatye
Héns laïgue abé heït un hourat
Lous coüpagoün.....
Si lou hasard qui nous assiste
Nabé presentat aou garhé
Ibe branque. ...
Trobe lou maïnatye. ...
Tantos quets hereï castigua
L'enfan de crida de gala
Ayits soücing.....
Plan emplegat petits baoubins

..... plagne	XVII. — Loù cassou é le caneber
... Malurous..... engragne	Un parrac, ibe.....
.... bisite effort.
Magisters, sensuts, babilarts, Soùn tres sortes de papelarts Loù ceou en benedich le race Pertout si bet desquets martins Boùns boùcadoùs ban aoùs festins La com aoiùllou le meille place Boùnetades e coùmplimens Mé si coùaillen loùs sentimens Ni mé ni meings que dangleterre Lous loupsoùn estats acassats Aquets baléns de refouirmats Horbandits seren de le terre.	D'arrigue l'arbre e que l'enllèbe Ab gran fracas de pés en haoùt. Ataou arribe....
	XVIII. — Loù capitaou douùs arrats
	Rouùdillart un coùquin de gat Hargnous adret plan abisat Hésè gran guerre à l'arrataïlle. Chens quartié quous dabe bataïlle Toùts se tiùm dos, tapoùssats, Héns loùs coûts, é héns loùs hoùrats Qu'en le hamoù lous acassabe Dequet diable nat n'escapabe. Un your de heouré loù balén En garrouatye sen anabe Toùt loùs matoùs qui rencoùntvabe A cops de grife, à cops de den, Tan e tan loùs esperrecabe Que loùs garhès d'un toùn àgut Biahore eridaben fut, fut !
XVI.— Lous freloùns é les abeilles	Tan abén pou d'abe le grate Que n'aousaben de nade gate S'aproùcha pendén loù sabat Loùs matadors dou puble arrat Puble incomode yèn pouëïtrouïne Que s'assemblen toùts en persoùne Aoù suyet de Rouùdillardus Seduts siou cu com bêts moùssus Loù doyèn persoùne prudente Loù bêt premé que représente Qu'opine quoù cot dou laïroùn Que calé pénde un esquieroun. Com aco sou dits, si s'aproche Qu'enténeram soùna le cloche Labets de gagna loù tailliis Toùts loùs aouts.....
.... Com bataïlloùns le porte
.... Lous sourdats	Tantia qu'arrats en nade sorte
Que le maye part abladats A le fin an parlat de trèbe Ibe brespe que loùs heït bébe E toùts coùmbinen de le da	
.... assignats	
Aperats dabon l'ordinari E lou balen de coùmissari Tout disen que n'abèn lous dits Per le guerrapille adroumits N'espargnaben les escritures Toutyour nabéres procédures Ségremens, enquêtes, aoùdits Reproches, obyets, coùntredits Coùnclusioùns, interlocutoris Exceptions, e tan d'aouts grimoris Loùs uns....	
Fini ne pot un differen Chens proces où chens cops d'espade Enfin les abeilles qu'an dit, Tribaïllam qu'aço si finit L'oubré ques...	
.... Mè de yudici	
Siou moùmèn quès hen ha yustici....	

Nan boulut pènde lou grelot
E toutes sen ban chéns dise mot
Com aco.....

XIX. — Lou loup, lou renard, é le
moûne

..... disputat
Replacat, eridat, tapatyat,
Per yutye....
Chaqu'un.....
.... procurari.....
.... gran affrountur
E tu renard, meste fripoun, qu'es....
.... te demande

XX. — Lou dus taoùs, é ibe
graouille

.... l'herbe d'un prat.
.... taous se dan.....
..... hélas
Qu'abets migue soù dits.....
... qu'acassera
Qu'aouta expert.....
.... peste
Toutes libe après laoute quens esclachera
Ou debat louis lagots qu'ens empesou-

[nera]

Co qui tan cregné le saye.....
... l'ore
Ataou de tout tems.....

XXI. — L'eggle é l'escarbot

Ibe eggle que dabe le casse
..... boniface
Trop sère escartat dou terré
Que birabe dabani darré
Hourats yamé nat : é de courre.
L'eggle qu'on seguibe de prés
Lou lapin à tort, à trubés
Trobe un petit coüt et si fourre...
.... affroun
Janot lapin qués boùn garçouin
Pramo.....

Tuats me dab lou coumpagnoun
D'un cap dale l'Eggle respoun
A mé de bin pas que lou yite
E qu'enlebe lapin yanot
Bat pagueras dits l'escarbot
Pren lou tems que l'aoüset repasse
Chis bêts éous quabé hens lou nit
Penden qui ère anat à le casse
A grans cobs de chac quoüs fracasse
Gagne ente case é sen arrit.
L'Eggle arribe é bet l'esquipatye
Plouïre cride é pleye de ratye
Ne sabe sus qui benya l'affroun
Deques an n'aura égloun
L'aout an que cerque ibaoùte place
Mé haoüt fort chis éous y poun
L'escarbot pibe é louis fricasse
Tustem se soubin dou desten
Dou praoube defun Yan Lapin
L'Eggle bin nabère disgrace !
Dious sou cride dus ans chéns race !
Ta gran ère lou sigoun do
Qu'entout lan n'a droumit léco
L'aoüset mitat mort de tristesse
A Jupiter enfin s'adresse.
Qu'en ahah ban à erounte peou,
Labets quens biram entou céou.
Sus le raoube d'or de l'idole
Bèt espert lous éous à poundut,
Arribe l'animaou cournut
N'aouse aproucha bire bricole
Trop abé pou de Yupiter
De haout qu'o largue sus le raoube
Ibe cacaille é puch ques saoube
Jupin le ségout éous en lér.
Touts soun fricassats chéns padére
L'Eggle arribe encouare ? ô desten !
Mille inyure dits à Yupin
Ques desole ques desespere
Tout dous, heï, insoulén, chomot
Soubinte de Lapin Yanot
Enlebat dehens un aouspice.
Dits yupiter rén te yustici

- L'escarbot que l'abé pregat
De l'espargna que ses benyat
Lous grans sious petits qn'an puchénce
Més que caou agi dap prudénce
A prepaous lous mäinatyeya
Ataou heï qui sab gouberna
- XXII. — **Loù lioun é lou mousquit**
- Hor de ci petit abortoùn
Insoùlen, coûquin, miserable
Ou quet escrasi biste doun
Lachem en pats beïten aou diable
Lou mé redoutable animaou
Aou me charre parlabe ataou
Que lou piquabe le machére
Tantos lou nas tantos lou mus : —
Are debat é puch dessus
Tan é tan que lou desespére,
Ta haout cridabe que le yén....
..... sou disé fanfarroun
Quen bataïlle le liounaïllle....
..... le machére
Se trufan de le sou colère
Tan lou hicabe que lou frère...
..... pou nas
Ques frete, saoute, birouleye,
Ab le conde es frete l'arreye,
Ni pot tine desesperat
Pertérre es yas tout essoufflat
Mousquit per coumble de martire
..... sire
L'arrouye aou moumen
..... medich.
L'insecti fier de le bictori
D'ab souén quen troumpete le glori
..... bile e per....
Més ibe tele
..... lou mè cregniou.
- XXIII. — **Lous dus asous e lou meste**
- L'un fort laouyé carguat d'espounyes
N'aouré boulut contre calounyes
Chanya soun sort. L'aout.....
..... pecore
Dan en aban aou cap.....
..... daban lou pelat
..... passatye
E ques hique dehens un hourat...
Ataou à daïse lou bagatye
Chic à chic gagne lou ritbatye
..... aprigue
Lou moulié ne l'aïmabe brigue
Yamé nen boulé qu'aou.....
..... chalanté
Pous pèous gahe l'asoué
..... lachat
Espounye é saou aeo n'importe
Ne caou agi de même sorte.
Chaqu'un déou segui soun camin
E sounya tustem à le fin.
- XXIV. — **Loù Pioùn é l'arroumits**
- Ques boun d'obligua....
E sustout d'aïda....
Se tourmenta....
L'aout pousse à....
Aou moumen parech un crocan....
..... nuts larbaleste en man...
A tua l'aouset que s'apreste
D'abance qu'enchaoume le heste
E que se lou.....
L'arroumits qui bet lou malin...
..... mouchique
Com bire lou cap, lou piyoun
Que part com un cop de canoun.

LIBI SEGOUN

I. — Le lèbe é les graouilles

..... sounyabe
Soulète fort que s'anuyabe
Cas....
Ibe lèbe que s'anuya ?
Le tristesse que le minyabe
Le crente que le counsoumabe
..... yamé nan
Corrijats bous, nou sits pouëtroun
Disé Merlin en soun yargoun
Le pou n'es corrige à persoune
E mentrun heï lou fanfarroun
Qui es coun you timide é pouëtroun
Ataoun résounabe....
A le fin que saoute dehore
E de drilla daou en aban
Aou loun dibé goule en passan
De ci de la cabbat l'arrouille
Heï saouta mentrible graouille
Cho ! cho !

II. — Lou hasan é lou renard

..... en passant per debat
Que soun pressat.....
..... en chic
Dits lou matois porte couronne
You soun trop charmat é countén
De n'abe guerre d'ab persoune
E sustout ab certene yen.....
Que danseram que saouteram
Yamé n'ens em bis en taou heste...
..... reste
L'aout coq.....
Que danseran, que s'en ba tard
E de drilla lou camerade
Lou bill hasan que s'en arrit de le sou

En lou han ibe petarrade

N'i à taou plési que de troumpa lou Bone mine aoura....

[troumpedou] Mé lous membres tous lous premés

III. — Lou courbas é l'Eggie.

Ibe Eggie un your que s'enlebabe
Entre les grifes un moutoun.
Un courbas qui ère aonta gloutoun
Mé meings hort, douz loms que l'espiaibe
Créden doun d'en poude aoutan ha
Tantecan qu'at boulou tenta...
..... naourice
E quabe per dessus le price
..... de crasse
Com le barbe d'un capuchin
Mé hisse é mé.....
..... é puch
Quets e l'abandoune aous maïnatyes...
..... le mort lous dan bataille
Aoutan narribe à le penaïlle
Laïrounots soun mas ayustats
Lous gran bén fracas é ripaille
E rarement soun castiguats.

IV. — Lou Moulié, lou soun hill é l'asou.

.... un asou rouinat.
.... dits lou besin ?
.... lou papoun
Lou paï pibe, é lou hill dabére,
Dan en aban sus le fongère
Tres gouyates.....
Cab de bouc....
A lou truhan, à lou bagatye
As heit le letçoun aou maïnatye ?...
..... gambade ?
Lou miats à le promenade ?
A couate légous.....

V. — Lous membres é lou bénite.

[pou L'esqui, les cames, é lous bras...

Chèns en tira....

Bone mine aoura....

Binen sees languits é garhés
Labets de reprene l'oubratyé
Sayes balents an résolut
De fourni bitaille aou goulut
Tout y troben medich abentayes.
Plan s'arrehén é tout los cos
Bin liffre gouaillart é dispos
Que pot adare ha lou bagatye
Aqueste fable.....
Se hasqui come es de resoun.

VI. — **Loù lioun é l'arrat.**

... n'es perdu
Ques hica coumpassioun
Chéns lou ha nat maou qu'ou rembie
Ente sou case : or qu'arriba
Qu'a meings dibe semane en là...

VII. — **Loù loup bestit en aouillé.**

Ques culbute, ques chaoupich...
.... é mort l'esten
Sapits per aqueste abenture
Que ne caou chanya de figure
Aoutemen tout qu'ira à ha lop
Chaqu'un soun mesti n'es pas trop

VIII. — **Les graouilles qui bolent
un reï.**

Un puble arraoug é fantasque
.... de bibe seloun soun grat...
... que sousse un yéan...
... à force de crida...
.... palade

Les ibes lou caguen dessus
Les aoutes lou pichen siou mus
Chaquibe lou daou sa lipade.
Lou boun sire ne disé mot
Queing nigaout am aci ? queing sot ?
Sou dits aquet puble estupide.
Aques reï ques heït per arride
Yupiter qu'en boulém un aout
Alégre plan heït lou cap haout

Yupiter quenbie ibe gruc
.... puble bizarre
E qu'as at plagne douz touns maous
..... de quet aqui
Que n'as un rude, que ti caou ti.

IX. — **Loù Renard é lou Boùc.**

... couple de race pudénte
Pate pelude é maou hesénte...
.... ta laouyé
Siou miyoun lout caout quoys altére
Biren de ci, saouten de la.
Troben un puts dibe aïgue bere :
Qui decénden chéns mé pensa
E de gala de bone sorte
Quént an bebut....

X. — **Loù Briac é le mouillé.**

Chaque persouné à soun défaout
Taou ques double, e guillém nigaout
Aques laïroun aques ibrougne...
Lou cos, le force é le...
.... couchoun
Séré anat yase héns lou meïtoun
..., s'arrigoulabe
Penden que le brute roumflabe
... coustat é d'aout
Mé quént à bis que le humade
Lou pourtabe ibe marinade
A bébe, sous boute a crida
Chens bébe ne puch ahala

XI. — **Le goûte, é le tardagne.**

.... s'engaty
Tantia doun que le citadine
Enfin le pécore indignade...
... com aous prats.
Trop plan sab que goute foulade
Ne pot....
Lou goutous cride...
.... cachaou
Ca doun, ma so, chanyam de place

XII. — **Loù loùp é le cigoügne.**

Tustem ets trobem....

.... ahaz.

XIII. — **Loù renard é lous arresims**

... un boucin de lart...

Lescogrife un your com...

.... le gaoute

Que llébe lou cap, e que saoute...
reculabe

Tantia que lou praoube butort
Afflaquit crebat mitat mort
Perdi sou dits, le béré drogue!
Maroun eseriu en ibe églogue
Qu'aresims qui ne soun madus
Ne poden bailla que lou fluch.
N'enboui, nou, coulique hurleïre,
Cous de bente, male cagueïre,
Ben aouri prou gouyes, baïlets,
Lous fripouns, ques biande per ets
Lou mé souben mentribe buse
Com lou renard ques décencuse
E qu'en ne sab oun se gaha
Nes pas sou dits lou soun aha.

XIV. — **Lous loups, é lous mou-**
touns.

Touts que troubaben abentaye...
le pats
Grans é harnious binen loubats
Prenen lou tems per ha tapatyé,
Que lous aouilléz aou besiatye
Caouyous, é chéns abe soupics
Dansaben ab lous sous amies
Lous pendarts à bère dentade.
Que bouten tout en marmelade
Dehens lou bos aous coumpagnouns
Que porten lous mé gras moutouns
Lous cans sus le pats se hidaben
E de droumi s'arrigoulaben
Aou moumen lous loups mé hardits
Qu'ous estranglen tout adroumits...

XV. — **Loù lioun hincut bill**

Tan hasé de maou...
lou nas

Le sou guberne é poulitique,

Hesé le misère publique

Lous tigres...
... ustancilles

Esperecaben les familles...

Touts disen que lou Diable, li sequi !

Que le rioule aou bente la binqui !

Aeo ne....

Languit, trembloutan de feblesse

Touts s'assemblen per lou ha maou

Lou can, lou béou é lou chibaou...
..... billacou de rei

Les ruades chéns dise arréi...

.... tout soubripe

L'asou bin d'un cop de taloun

Que lou hei peta lou mentoun

Ah ques trop, sou dits, lou bill sire

Un cop mourri planque bouli:

Més ques dus cops me ha mourri

De soufri de tu, taou martire.

XVI. — **Le hemne anegade**

Ne caou dise : n'es pas arrei

Qu'es ibe hemne qui s'anégue

Les hemnes aço qui you bei

De lomi qui tan les arnégues

Hén lou soulas, é lou plesi.

Bertat ès que caou plan chaousi

Si doun le hemne es neste ayude,

Be merite d'esta plagnude

Qu'en li bin....
.... d'arride

Més que si brai, que si doutous

Lou tie qui dan à les feméles....

Bés certen qu'arrei

XVII. — **Le daunebére hens un**
grayé.

Qu'abé besoung....

.... ere qu'abi bet..

Que bet de bat un téout un hourat fort bede ; lou gloutoun
[estret lou toun

Qui pibe, hique lou cap, é qu'arribe De le crabe dibé buts horte
tout dret Que cride, *fou dou loup*, pensan
... s'arrigoula... As hica dehens tantecan

Qu'a meings d'ibe semane en la péou
Es bedou grasse é reboundide Es blan ou nirei pas toubri

Per malhur, com s'ere... aoutemen d'usatye
... brespeyat Aques suspres d'un taou langatyne
.... le peille Bire....

Que s'estoune, bire, é rebire, haout é crégne
[cabbat Queigne que si l'occasioun

Qu'es doun.... Un omi...

Un arrat en deco que le cride, le meye XXII. — **Paroule de Socrate.**
Magre que're ets....

..... pati Per passa le béré sasoun
Ço qui bons dic açi qu'at andit à fort A le campagne ibe maïsoun
[d'aoutis Bastibe un certén persounatyne

Mé per trop boule aprengoudi Com es le mode en tout payis
Ne mesclim pas lous bos ahas ab lous Que chaque fat daou soun abis
[dous aoutis Un trobe à redise à le porte,
L'aout bo lou téout dibé aoute sorte

XVIII. — **Loù liouùm amoûrous.**

Per le mine é pou canoun.

XIX. — **Loù bastoun flotan**

..... canot

Més qu'en estou proche de terre
Ne bedou sounques un bastoun
Couan d'omis y a de gran renoum
A qui plan combire le caouse ?
Chens cerca couan ne trouberei ?
De loueing...

Aqui n'es plan lou cabinet,
Lou saloun ére trop estret
Aques reforme le cousiné.
L'aout lou nas boute a le latrine
Tout ére à mitat trop petit
E lou nigiaut é l'estourdit
Chaqu'un critique à l'aventure
Bastits ataou d'aoute figure
Que serats tustem countredit
Si conseillés daben mounede
Boun sere qu'ocops de lous crede
Més auo rebous aquere yén.

XX. — **Loù renard é lou masque.** Per sots abis bolen aryén

Mé lou dehens tout boueit ni mé ni
[meings qu'un casque
Ah ! quaques cap....

Més sot es doun qui lous escoute

Més tournam le noste route

Si boulets dit l'un coumbida

Tres ou couate amics à disna

XXI. — **Loù loup, le crabe, é lou crabot.** Ni poueyren ti bets carre abate....

Yasut en un cout.... letçoun Tres ou couate amics, dits Socrate,

Lou mot d'amic es trop commun ;

Le caouse é lou nom nes tout un

Malaye qu'un cop en le bite
Qu'aqueste maisoun ta petite
D'amics sousse pleye. taou yen
Mé rare es que l'or é l'aryen.
Per lous aouts ques grane de reste
Couàn de crocans se hén de heste
Trop ni bins de quets iffrountats
Loùs uns sus loùs aouts apuyats
Aoûnoù hén soû disen aoû meste.
Plan herén de lous accassa
Més le mode es de caressa
Com loùs amies lous parasites
Ataou ne beden que bisites
D'importuns qui courren per tout
Saoube qui pot en quoque cout.

XXIII. — **Loù paï, é loùs hills.**

Loù manan qu'abé....
Roûmpets-loù, soû dits, aoû mé hort...
.... soulet
De roûmpe en tros loù paquet
E roûm à parts....
.... per arrei
Ataou ba a le drible loubei
Entia le fin....
.... graci
Perque pusqui moûri coûntén
Proûmetels....
.... tous en amistat...
Yutyes, aboucat é saryan....

XXIV. — **L'ouéill dou meste.**

.... perséguit yuste estripat de courre
.... loù secret
Baille qui baille à l'abenture
.... coustat
Toût biren dessus é débat
Chets bede ni cors ni ramatyé
Toût chouaoù dits un béoù en minyan
Car entia que.....
.... yungs é aquets
.... le cagne

Per que ne pas....
Doû serbi que cride aoû secoûs
Loùs bailets coun doûs furioûs
Que si hén l'un à coï de pale
Aques à gran....
Ni à arrei de taou....
.... n'es pas en beste.
.... de moûnde,
E sustoût aoû Negotiant.
Perque loùs ahas anin plan
E loùs papes é le mounéde
Pet et medich toût que deoû bede

LIBI TRESAOU

FABLE PREMEÏRE

I. — **Loù pot de hé é loù pot de terre**

.... bergoûgne
(Ques de goûtaït loù can)
Certes per toute....
Un boûé ban rencontra

II. — **Loù péchot é loù pesquedoù.**

.... bertat bira gran
.... a le tite
Loù lacha à l'aigue entia douman
Sines signe de feniantise
Bes aoû meings signe de sotise
Car n'en cértén d'ou ratrapa
Un pesquedoù nouù pas de ma
Mé fin pesquedoù d'arribeïre
A l'anêt de le soû stribéïre
Qu'abé gahat un carpilloun
.... le pesque

Qu'em gaherats : un gabelur, où quoque
[abesque
.... chein faouïte, moûssu loù predi-
[quedoù,

- III. — **Loù renard escoudicat.** Bint ans à qu'en ei lou tañen...
.... Mé fins
Minyedou d'éous.....
.... Ibe muraille
Les coudés soùn tustém crotades
Faoùtricoùses maoù affaitades.
.... le care
Lescoùdicat chein dire gare
Ques saoube è renard doù hua
Ataoù qu'arribe aoùs.....
- IV. — **Le daoùne é les goùyes.**
.... hila
Hiloùses, husets é husères
Coùaille.....
.... apreilla
Les miserables chambrieres
Tan é tan.....
Com ibe choque qui es alate...
Més que yuran que loù cantaïre
Ad paguère chéns tarda goùaire
Les segouïti, les esbeilla
Loù change ne les agradabe,
Coûan de cops ataoù aoù malaoù
Loùs remedis hén mé de maoù.
- V. — **Loù chibaoú é loù loup.**
.... à l'armari
Per strilla....
Qu'ère.....
Un chibaou chéns esta trabat....
Que s'aprouchabe pas à pas
Lou boun boucin, disé tout bas...
Qu'arreste siou cu.....
Lou loup doun fort habilemen
Que s'aproche ab un coumplimen
Bet coursie....
Noun ne si bét persoune....
.... l'expérience,
Le pratique baou mé que sience
- iffre reboundit...
Si com à you daben le grate
A fort d'escoulies d'hypocrate
A Medecins puble ignouren
Couan ni aoure le gaoute en penén !
- VI. — **Loù bourdié é louùs enfans.**
Que boûte bioque à l'armari....
Loù bespe, le nouëit, lou matin
.... rente
Un your un manan fort aïsat
Prés à partir pour loù segrat
Triste biatye, mé nécessari
Chéns tan de fatras de noùtari
Aproùchats.....
.... dehens qu'es cachat
Désme pagade an amassat
E de bets escuts n'an tirat
Aquet manan n'ère bagatye
Pimpes, carboùades, boùn poutatye.
S'en daben à trubés loù mns
Bringalaben com louùs moùssus
Tustem hesén bone ripaille
Trop plan saben que le penaille
Baoùriens, youguedoùs, cassedoùs,
Soùn laïrouns, bouquioùs, perguessoùs,
Ni mé ni meings qu'aquere race
Ab cuyons, mandille é besace
Louùs pèlerins, louùs mandians
Soùn toutùs de segu fénians.
- VII. — **Le mointagne qui parich.**
.... d'enfan
Tan eridabe, é hesé bacarme
Que le yén per toút en alarme
Ne sabé perque es plagné tan
De toutùs coustacs per le campagne
Touts courréen ente le Moùntagne
Loùs uns.....
Loùs uns laïrouns

.... sourits

Aques coûnde à mentrun s'adresse
Car pertoût si bét fort de yén
Chéns mérite, esprit ni sagesse
Pleïs, hinglats, é deque, de bén.

VIII. — Le foûrtune é loù
maïnatye

Aoù qu'in d'un putz....

.... escole

Tustem le yoüenesse estou hole
Ere ne coûnech loùs danyés
Un aout en semblable rencouître
Qu'aoûtre heit un saout de cén pés
Per bonur passe la coûtre
Le foûrtune, é que l'esbeille
Tout chouaoù en loù disén aça
Mignoùn que tēi saoubat le bite
Més quę sis mé saye un aout cop,
E quén binquis en aquet loc
N'oublidis le meye bisite
Séres cadut....
.... yoù aoù ren....

E que s'en ba. Le fortune qu'abé resoun Aques modeste, l'œnil lusén
D'on fet d'un péc, d'un estourdit, ere Beloutat....

[resoun Equ'en hesem bone....

IX. — Loù serpén é le lime.

Uu serpén qui....

Qu'ère hentrat au d'un....

.... bousaoutis, esprits de racaille...,
Cerquen sustout....

X. — Loù liouün anan à le guerre.

Despuech loù tems que goühibe den loù Pramo de eo que pretendé

[soùn cap Com lou soun hill que débé

.... serbici

Toùts que bincoùn, loùs uns de ci, loùs Que credé s'abacha en serbin un medecin

[aoùts de qui Cependén binent bill, que l'embian au

.... debé barreya sus....

.... grimpa

Loù renard....

XI. — Loù cassedoù é loù liouün.

Un fier abras qui aïmabe à le houli le
[casse....
.... dits, qu'en....
.... respoùn

Qu'a passat més qu'où troubérats
Aoùs entouùrs de quere mountagne....
lou liouün
Qui anabe dret....

XII. — Loù hasan, loù gat é le
youene sourits.

Ibe sourits....

Qu'ère

.... anabe croca
l'innocente a coundat
.... l'abenture
Près de ci s'on dits, qu'eï troubat
.... se daben pou bénte...

[resoun Equ'en hesem bone....

XIII. — Loù Mulet qui es bante
de le sou noublesse.

Lou mulet d'un certén abesque

Que bantabe le sou noublesse
N'entenén qu'aqueet papegaï
Disé pertout que le sou mai

Estou mé lacuyeire é mé brabe
Que n'es ibe cabale arabe.

Abeche ibe place en l'histori

[moulin

Labets cérites à le memori
Qu'ou bineou l'asou lou soun pai :
E le cabale le sou mai
Qu'aprenouencia d'ab le sou glori.
Quen lou malhur ne sere boun
Qu'a rende aou sadouilh le resoun
Tustém sere per bone caouse
Que lou disen boun à qu'ocaouse,

XIV. — **Loù billacoù é l'asou.**

E plan que s'arrigoulabe....
..... houeye? soudits l'asou
Oh! n'oun dits...

XV. — **Loù serbi qui s'espie hens l'aïgue.**

(E certes n'ère chéts resoun)
L'arbre.....
..... de huséts
Qui tandis.....

XVI. — **Loù peisan é le serp.**

..... chimourride
De ret, yelade engourgouïde....
Perque cerquis am mouchiqua?....
.... le hapche, é tout de suite
D'ibe man segure en tres cops
Quets é le boute en couate tros.
Que sanguille é pert le sou pene.
Ques boun.....

XVII. — **Loù cassedoù, loù hali é l'aoùserot.**

..... l'arreguignabe
De le nue ab douz ôueills d'Argus....

XVIII. — **Loù can qui largue le sou prese per loùmpre.**

Qui abé tabei dans le sou gaoute
..... tantecan

De haout cabbat l'arriou.....
..... l'escape
Ataou (qu'eigne estou le surprise)
N'aougut l'ibe ni l'aoute prese....
Risquen....

XIX. — **Loù carreté enhagnat.**

..... trouba
Qu'es minye lous pots é que yure....

Répend le terrou, é le crénte....

.... Mé fiers sourdats

.... suplici

Quent à finit, ibe buts qu'on dits, lou
[prumé]
S'aida que caou : espie d'aban é darré.
E pouz estrems, doun pot bi ço qui t'inco-
[mode]

Dequet maoudit.....

A cop de pince escrase lous caillaous,
[couraty!

Pren le fouaste, é flinguen ferme l'atte-
[latye]

Oh! qu'es aço, la, la, lou carrou sen ba
.... le buts as bis....

.... chibaous se soun....

XX. — **Loùs animaouès malaoùs de le peste.**

Un maou terrible danyerous,
Mé cruel que famine é guerre,
Un maou que lou céou en courous
Inbenta per puni le terre
De tant de houlis é de maous,
Le peste sus lous animaous
S'ere estendude quoous fretabe.
Touts que l'abén n'at n'escapabe :
Mé perco se mourriben tous,
Debat le brouste, hens lous....

canaille ?

Serbi....

Un lion lou heit....

.... com bous abi le pate....

L'ocasioun qu'excite l'embeye
D'ou qui n'a le bendresque pleye
You n'em reprochi d'aouts pecats
Asous souñ.....
De puni lou cas dou gloutoun.....
Lou malhurous qu'an escouryat....

XXI. — Lou maoù marridat.

.... you soun maridat.
Cependén tan de yén si fourre
Lous mé pressats caou lacha courre,
Mentr'un que sen repentira.
Taou ques au meings le meye crénte
E per prube que baou counda...
.... abare é harniouse
(Dequere.....
 Marit ahé tort.
Mot né disé...
.... Margoutoun.
La de ha medich....
.... de repaous
Chis mes qui an passat à le pene....
Tout auou mé ab bous qu'ibe ore....
.... le meye
Maougrebion ! Si yamés.....
.... Le bibe ab bous....

XXII. — L'arrat retirat dou
mounde.

.... bibe ab libertat....
.... coumpagnoun
Ataou dens....
.... tout poutatyé
Que bincou gras é reboundit.
Taou ques tustem l'hurous partatyé
Dous qui an renounçat à l'aryén
Ab un tros....
Per atrapa le pegue yén
Un your auou d'un bet persounatyé
Bére midouzene d'arrats

Aprés ibe grave assemblade
De les parts.....
Eren anats en.....
Ratapolis ére blocade
Lous habitans.....
.... sorte
Siou nas que lous barre le porte

XXIII. — Le gouyate.

.... en chie....
Pretendé abeche un....
.... heit, de gran esprit
Fringaire, é de bone maniére,
.... yelous
Més ab noublisse.....
Le dame abé fort de pistoles....
Fi doun qu'em hen pitat
Chétres soun de le mitat....

XXIV. — Lou coche é le mousque.

.... darré tout carguat
.... friai lai ab lou....
.... s'apuyabe
Un gouyat....
.... en piban
Sou dits le mousque, maougournai
Le caste ! bes plan questioun aci
De brebiari ni chapelets....
.... arribats
Las à noun plus é fatigats
Que s'estanquen.....
.... alitrade
Aça sou dits paguem penaill
Chéns you ab lou toun atiraill
Encouare en aoures per ibe ore
Trucs de chapeou sus le pecore
Tan ni cat, é ta rudemen
Qu'a recebut soun paguemen
Ataou certéns..
Fort abiles....

LIBI COUATAOU

FABLE PREMEIRE.

I. — Le leïteire é lou pot de leit.

Un matin qu'anabe.....
.... lou counde ab lous....
De glan lindou é de goudale....
.... moustarde
Ab lou porc, baque, é lou bétet...
..... Bagnolet
En proyets....

II. — Lou curé é lou mort.

.... tan crebat
Qu'anabe sepeli ; lou mort
Troussat ére dens ibe.....
.... tan crebat.
Ataou fort de....

III. — Lou s dus hasans.

Lous superbis soun castigats
E le fourtune d'ordinari
Aou bantaire es muche countrari
Dus hasans que bibén en pats
Bin ibe gari le queréle
Arme espert lou couble infidèle
Amou dou bill Priam le célèbri cioutat
Que sére encouare sus le térrer,
Si per tu n'abincou le guerre
Oun lous dious ets medichs pramo dibe

[béoutat

Coum lous mé chétres de l'armade
Receboun mentrun cop d'espade
Lountems nostes yelous hasans
Si hasoun com dus brabes cans
Dou béc é dous pés au tapatyne
Courréen de tous lous pouraillés
Bede lou coumbat dous garhés.
Mé d'ibe clouque à bét plumatye
Estou lou prêts dou mé puchen

L'aout bergougnous, l'ale en penén,
Mé paouruè are qu'ibe caille
Que perseguich lou cassedou
Ques cache debat le brousaillé
La toutyour beden ab doulou
Lou fière l'insoulen bagatye
A le sou mestresse ha l'amou,
Ques senti rebi lou couratye.
Lachan doun lous plous é lou do,
Lous despit é l'arraouye aou co
As rebenya que préparabe
Lou bec les uncles agusabe
E contre l'es à cop de mus
Mouchichan les couéches é lou bente
Si hésé com un ferragus.
Ataou ibe troupe balente
En desian lous enemis
Sassaye de bailla bêts pics.
N're besoung de tant de pene
De les sous miasses l'aout coumpagnoua
Qui les crede nabe arrei à cregne
Ques trufabe dou goryeroun
Que cantabe le sou dictori,
Les sous amous é le sou glori,
Dret sus le punte d'un nougué,
Quent un brioc qui l'enténé
Qu'ou gahe aous oueills dou camerade
Adiou le glori. é les amous !
Lou goulut à bère dentade
Que l'esperreque les sabous
Sus lou trufat en recoumpense
Com sus le terre lou soumence
Caden à flocs de tous constats
Mouillés qu'à de tous estats
Qui toutes lou hén heste,
E per mé de plési
Ques bet soulet lou meste
De le broye gari
Caouse de le counteste.

IV. — Lou sapaté é lou financié.

..... bille
Per meille dise un sapaté

Sedut à l'encountre un taoulé
Cantabe....

.... roussigno

Un besin à riche escarcelle

Omi de banque ou de gabéle

Ne poudé cipendén ni canta ni droumi

Aou pun dou your si saouniabe

Lou sapaté que l'esbeillabe,

Triste l'esprit, carguat d'ahas é de soupi

Malhurous ab le sou....

.... boulut croumpa....

.... droumilleire

Qu'enterre tabei, lou couyoun

De pou de....

V. — **Loù lioun, loù loup é loù renard.**

Que ni bin de toute figure

Touts ordonen à l'abenture

E de claca, de disputa

Yamé ne poudén s'acorda

Doctur renard....

Aou malaou per....

De n'es muchat qu'ent ets aou llit.

.... pous

Lioun en segoutin le carre....

.... céou per bous....

Qu'eb bin per....

E plan repare le nature....

VI. — **Les hemnes é loù secret.**

.... à les hemnes qu'es d'un pes
[terrible

Lou pourta louen per eres ques caouse

[impossible Se remude....

Ah ! sou dits, ah !....

Seloun co qui plats aou princi

Qu'em esquissi ; le man sip plats, you

[ni puch tine.

Un youén loup pour cerca....

.... é de bone mine....

... le dou reï lioun

E qui es doutabe....

Ibe buts mé douce que méou,

VII. — **Loù can que porte le disma
dou meste.**

Ne poudén espia chéns plési

Bère care en ibe futaille

Ne poudén gouarda chéns souci

Fort de mounède à l'escarcèle.

De segu....

.... cot pourtabe....

Ab apétit....

.... pan é dou lart....

... com loups ahamiats....

.... de ducats

Si quoques uns trop delicats

Ne bolén si soun difficiles

De pillat tout com lous prumés.

VIII. — **Loù porc, le crabe é loù moutouùn.**

.... plague chéns....

Qu'es tranquille ! é respoun lou porc

[qu'es un sot....

Si com you sabé lou soun sort

Dou houne dou gosié si here :

E l'aout tabéï qui semble mort.

Aou pleï aou cap que cridere

Ne sounyen lous pas animaous...

Més à que pot...

.... l'am que

IX. — **L'ahouc de le lioune.**

.... à les hemnes qu'es d'un pes

[terrible

.... un pays ou le yen

Lou pourta louen per eres ques caouse

[impossible Se remude....

Ah ! sou dits, ah !....

Seloun co qui plats aou princi

Qu'em esquissi ; le man sip plats, you

[ni puch tine.

Un youén loup pour cerca....

.... é de bone mine....

... le teste

E qui es doutabe....

Ibe buts mé douce que méou,

E qui biné d'ou haout dou céou
Pou meï propi nom que m'apère
Amie, sou dits, ne cregnis pas
D'aprene ibe caouse nabère.
Le tou rène dou soun trépas
Courounade per les sous obres
Dret ques pibade au paradis-
Oun repaouse à dequestes ores,
E permis lous sants esgaoudits
Ne plouris pas com hei toun mesté
Mé bëiten m'espert l'aberti
Que chanyi soun chagrin en hëste
E ne sounyi qu'as diberti.
A pene aquet nabet oracle
An aoudit lous aouts animaous
Que tous rabbits d'un taou prepaous

X. — L'arrat é l'éléfan.

Le moune....
chéns....
.... pourtabe sus l'esqui....
.... l'estrille
Que la heit bede. . .

XI. — L'asoù é lou can.

... per l'ore
Ne caou esta ta delicat
E faoute....
.... ni l'espie
Lou pendart de pou qu'u mòumén
Lhescoussé perde un cop de dén....
... lou mesté sera....

XXII. — (*sic*) L'Éducacioùn.

... destitats
Lou sort quous abé séparats.
L'un clebat à le...
.... bone mine
Com ne mancabe d'apetit
Que bin lusén é reboundit
Lou qu'ouqu'un...

De sangliés é de marcassins
.... persounatyes.
Le negligé....
Couan san meritat de bëts titres
Couan de Césars de Cipious.

XIII. — Le moune é lou leopard.

.... é yiles moune
Yan disé : Messius....
.... bigarrade
Marquetade é plan mouchetade :
Lou rei....
Messius sou disé, biëts à you...
Qu'arribe tout frés.....

XIV. — Le glan é le cuye.

.... é ques betise di trouba....
Qu'espiaabe....
.... figure
Tan mé l'espie garo,
Tan mé qu'ou semble un quiproco.
Ses bedé, sou dits pendrillade....
... arbre ques destaque
Siou naz cat à ploun, é qu'ou maque....

XV. — L'ustri é lous pledous.

Dus pelerins en passan lou loun d'un
[ribatyé]
.... yitat
Que l'espiaaben chens dise arreï, més
[aou bisaty]...
.... dus
Boulén se le passa pou mus....
L'aout coumpagnoun....
.... pagueras
De taou façoun... permis toute
.... Dandin
De decida lou cas....
escoute, é siou moumen
Lou bounet....

A chaqu'un ibe ... Yamé n'es soun bis en taou heste....
..... Perrin habe ente é tout soumbre
[l'aryén Qu'au bis remuda : quere ibe oumbre
E ne l'ache aous pledous que.... bouhouns.

XVI. — **Loù gat é loù renard.**

.... coucarts
De le bitaille hesén à pats....
Pate pelude, race....
.... crocs
Ataou plan ques dès doumatyaben
Aqui mêm com s'en....
.... parlaben
Tachan de ha bale....
.... certén
Es necesari dens le bite.
Chéts aquere....
Mé mouchiquat à le....
... é l'aousich;
Trop de tours que dan trop de pene.
L'om ne sap de queing bord si prene.
N'en caou....

XVII. — **Le moune é loù gat.**

Laïrouns. Bibé....
.... bufets é armaris
... quent ère fretade.
Un your marrouns
De ci de là lous fripounz
.... le moune,
Frère amie, crei n'am persoune....
... lous crocabe Le Gouye
De n'abe clucat nat....

XVIII. — **Loù pastou é lous
moutouuns.**

Aeo qu'es ço qui ne....
.... paouricous

XIX. — **L'abare é le moûne.**

.... hicabe
Ataou qu'ère lou soun plesi
Queigne houli !
Aou houns d'un crofou les pistoles
Soun com arrei com fariboles
Sacs d'aryen....
Le nouëit....
.... esounuts
Les pèces de couate....
..... lou saout
Ente l'aïgue ab le pécune
A bous aoutis yens de fourtune
Chénitres abariciois
D'un sort semblable gouardats bous.

XX. — **Loù serbi malaouù.**

.... de courre ente l'oustaou....
fin le yén qu'es retire....
... sire
A le mountagne é den lou bos
.... médecine
O triste téms ! queï bét...

XXI. — **Un ho, é un saye.**

Un ho que perséguibe à cop de peïre
Un saye qui passabe per le carrière
Aques chéns [pareche brigue estounat
.... plési
Més un moussu....

Lou reïs quan de semblables hos
Proche d'ets qui lous hen arride
Aous bos....

APPENDICE

Nous croyons intéressant d'ajouter à ces variantes, une reproduction de la fable « *la Cigale et la Fourmi* », en différents dialectes gascons. M. A. Détroyat nous ayant permis avec son obligeance accoutumée de puiser dans sa précieuse bibliothèque, nous pouvons ajouter à notre collection de nouvelles variétés. Nous avons fait aussi quelques emprunts à l'excellente dissertation de M. E. Ruben : *De quelques imitations patoisées des fables de La Fontaine*, par M. E. Ruben, conservateur de la bibliothèque communale de Limoges. Cette intéressante monographie renferme une dissertation et un petit essai bibliographique sur 24 poètes gascons, provençaux et limousins qui tous ont imité La Fontaine ou se sont inspirés de notre grand fabuliste.

Les diverses versions que nous reproduisons, permettront de juger plus facilement du génie de chaque traducteur et de la souplesse du dialecte qui a été employé.

I. — Le Cigale é l'Arroumits. (Dialecte de Bayonne) (1)

Au pignade de Capbretoun,
Le cigale, ab le sou cansoun,
Tout l'estiou le yén ichourbibe :
Cependén le saye arroumits
Dous pés, de les déns é dous dits,
Que s'amassabe de que bibe.
Plan sabé que tout ço qui biou,
Que minye l'iber com l'estiou.
Ataou ne resoune ibe auyole,
Le cigale dounç fort mé hole,
Dès qui lou téms s'ère arredit,
Qu'es cache, que gagne ent'ou nid.
Arrei n'y trobe à le pénente :
Labets de courre à le balente,
Amigue, oubrits. — Que demandats ?

— Quocause à minya, si bous plats.
Qn'en bira le sesoun nabère,
Hidats-bous à you, ma coumère,
Qu'eb paguerei, fé d'animaou,
L'intérêt é lou capitaou.
L'arroumits tustém estou chiche,
Pous auts com per ère-médiche :
Eh, qu'abets heit l'estiou passat,
S'ou dits . l'aute per arride ?
— Ço qui ei heit, besi ? qu'ei contat.
— Cantat ! fort plan, qu'en soun rabide :
* Que poudets dounç are dansa ;
Més qu'ets passerats de minyat.
Le pralbe cigale counfuse
S'en tourne en case fort camuse.
Mentr'un fenian, mé d'un penail
Qu'es pot bede en deques mirail.

(1) Anonyme de 1776.

II.— **La Cigale et l'Arroumigue.** Are dounç que poudet dansa ;

(Béarnais) (1)

Sus l'ù deüs arbes de la Plante
Ue Cigale fainéante,
Duran l'estiü, dab sa cansou,
Eschourdabe tout lou cantou.
Penden aquet tems l'Arroumigue,
Plus saye et deü tribail amigue,
Dab lous pès, las dents et lous dits ,
Aban que lou maü-tems arribe,
Hasé soun osque, coum oun dits ,
E s'amassabe dé qué bibe :
Saben plà que tout ço qui biü ,
Qué minye l'hyber coum l'estiü.
Ataü nou résoune ù aüyami ;
Tabé, l'insten d'aprés, la hami ,
Coulou tems drin s'ére enredit,
Que la hé descende en taü nid.
Qu'ey trouba ?... bet nou-arré: doulente, Chéz l'arroumie, sa pu protcho bezino ,
E coum credet, àle penente ,
Pren soun partit, sort, et déyà
Truque aü loutgis de l'arroumigue :
Qui'ey aquiü?— You boün prègui, amigue ,
Oubrit.— Qué demandat? Qué ya ?
— Sis'pot, quaüqu'arré ta minya .

Et dès qué la sésou nabère
Biéra, hidat-p'à you, cœumère
Qu'ep paguerey, fé d'animaü ,
L'intérest dab lou capitaü.
L'arroumigue qu'ey bèt drin chiche ,
Taüs aüts coum t'a d'ere mèdiche :
— Et qu'abet heyt l'estiü passat ?
Seü dits, dab û trufec arride.
— Co qui ey heyt? Certes qu'ey cantat ,
— Cantat! fort bien; qu'en souy rabide :

Are dounç que poudet dansa ;

Et qu'ep serbira de minya .

La präube cigale, counfuse ;

Que s'en tourna, diü sap, camuse .

— Mey d'ù baürien, mey d'ù pénail ,

Qu'és pot bede en aquet mirail ,

HOURCASTRÉMÉ.

III.— **La Cigalo et l'Arroumic**

(Dialecte d'Agen) (2)

Tònts l'estius durans , commensalo del [prat ,
Quant la cigalo augut cantat .
Balà que de pitanco els se troubét nudo .
A la gelado rebingudo
La bestiolo n'abébo pas
Un pé de mousco à ses repas ,
Doulente bay crida famino
Chéz l'arroumie, sa pu protcho bezino ,
La conjurans de l'y presta
Quauquo grunal per subsista
Dinquios à mestibo noubélo .
La, bouno amiguo, l'y fay élo ,
Benguo lou més d'août counscienceo d'a- [animal !
Bous paguoray la rendo amai lou prin- [cipal
Se complait d'amassa, més préstuso n'es [gayre .

L'arroumie : aco's soun défaut .

Coumo anabets, din lou tems caud ?

Demando élo à sa male bayre .

— Lou jour, la néyt, deia, deça ,

A tous les gens passans, y respoun la cigalo ,

Cantabi, sio dit sense bous offensa ,

(1) Version d'Hourcastremé. — Pau. — Vignancour, 1860, t. II, p. 122.

(2) *Fables causidos de Jean La Fountaino*, tremudados en bernes gascons, è dédiados à soun altesso ronyalo M^{me} lou duc d'Angoulême, per un bourdelès, M. Bergeyret lou nebout Paris, L.-G. Michaud, et Bordeaux, veuve Bergeret, 1816, un vol. in-12.

L'exemplaire que nous avons entre les mains nous a été confié par M. A. Détroyat (reliure de Thouvenin, sur le dos les armes de France et les initiales de Louis-Philippe d'Orléans,

— Bous m'offensa, besino ? Abets boul-
[gut passa
L'estius an de cansous, coumo qui se
[régal :
Hebaï ! aro que gélo, es lou tems de
[dansa.
BERGERET

IV.— **La Cigalo et la Fourmic**
(Verdun, rive gauche de la Garonne) (1).

Trabaillén al pu léou en sasoun favou-
[rablo. É quin hé chens emprountà ?
La cigalo noun mét l'exemple dins la
[fablo...
Après abé lambrat et cantat tout l'estiou,
Quand l'hivér arrivet, manquet de per-
[visio u. La pregan de lou presta
Sanguet plangé de famino
A la fourmic sa bézino,
La prèguèn dé ly presta,
Quicomét per subsista
Jusqu'a la primo noubelo :
Nou fouguès que bricaillous
De vermis ou mouscaillous.
A paga serey fidélo ;
Countats-y, fé d'animal,
Intérêt et capital...
La fourmic es pas préstayro ;
Aqui soun petit défaout.
— Qué fasiatz dins lou téns caout,
Doumaysé lo l'emprountayro ?...
— Cantari, la neyt, lou jour.
Faguén à praqui l'amour
Bouno damo, pèr vous playré...
— Ah ! à cantarets dé cansous :
Aro douc vivets dé l'ayrè ;
Jouyousomén pourtats vous.

LIMOUSIN-LAMOTHE.

V.— **La Cigalo é la Roumigo.**
(Bagnères-de-Bigorre) (2)

L'estiou s'en éro anad
Dab l'aoutono daourado,
É nous abé lechad
Souleto dins soun prad,
La cigalo estounado
De nou pas may troubà
Mousco ne berme ta minya,
Calieoue
Pourtant bieoue :
La bestioto,
Touto tristoto
Douc s'en bà
La roumigo troubà,
Quauqu'u graynot, ta subsista
Dinquo la primabéro ;
Lou proumeten que la purméro
Sera pagado, chens manqua...
Mes s'en credem l'histouéro,
Cab roumigo jamey encaro n'a prestad
Ço qu'a gran peno è s'a massad
Din soun humblo demouro ;
Tabe questo l'arrespoumou,
Chens y bouta gayre fayçou,
Eh ! praoubo emprountadouro,
Emprounto de boun'houro !..
Que hébos aou téns caoud
En loc de l'arca çò qui caou
Aou hord de la Bayso
A't cap d'u bér
Que cantabi ; n'es bien ayso
— Jou ?..., fort ayso !....
Aro douccats que t'playso
De dansa l'hiber.

(JULES PORTES DE NESTIER).

(1) *De quelques imitations patoises des fables de La Fontaine*, par E. Ruben.

(2) *Fablos caousidos de Lafountaino*, librome traduitos en patoués Pyrénéen, par Jules Portes (de Nestier). — Bagnères-de-Bigorre, Plassot, 1857.

VI. — **La Cigalo é la Fourmic.**
(Dialecte de Toulouse) (1)

Lé counté dits qué la cigalo,
Al cor d'hiber, abio la galo,
Et n'abio rés dé ço qué cal.
Per sé bouta jouts lé caissal.
La pâouro bestio miéjé morto,
Cahin-caha, daban la porto
Dé la fourmic sé trigoussec.
Pei, d'un toun doulent, ly dissec :
Prestaï-mé, si bous plaï, bésino,
Un pâou de blat ou de farino ;
Car m'a métudo à l'hospital
La malâoutio del miou sigal.
Boli qué mé toumbé uno patto,
S'avez à fa d'am un'ingratto,
Et bous randré, fé d'animal,
L'intérêt et lé capital,
Aprei la prumiero garbiero
Qué bastiran dessus l'aïero.
— E qu'un éro vostre mestié ?
Ly dits, d'un aïre trufandié,
La fino coummaire fourmigo,
— En plén estiou, quand lé souléi
Bous pintro coulou dé calél,
Alabes, nous bous desplasio.
You cantabi de bouno gracio,
E défisi qu'el roussignol
Ufflé ta pla lé gargaillol ;
Tabès fasio su l'Esplanado
Lé plasé dé la proumenâdo.
— Lé tour n'es briquo mal ingert,
Més presta gasto et douna perd,

Ça mé disio la miou grand-maire,
Bélo caoussiou dé flabutaire !
Perqué cantabets alabets,
Aro dansats tant que pouirets.

Qui non sentis qu'és la mouralo
Dé la fourmic et la cigalo,
Al grand desâounou das fegnans
Truco-taoulles et bêligans !

VII. — **Le cigale et l'arroumits.**

(Dialecte de Bayonne, variété du Boucau) (2)

Le cigale qu'abé cantat
Tout l'eustiou, l'hiber arribat,
Presque de hami que crebabé ;
Que s'eun ba troba l'arroumits,
Et tout eun plouran que li dits :
Ne siits chinitre, mais brabe,
Preustats-me de qu'eum restôra,
Et qu'en l'eustiou rebinera,
Qu'ebub tournerey, fé d'animaou
L'intérêts d'ab lou capitaou....
L'arroumits n'eus pas prestedouse,
Qu'es lou soun mé petit défaout
Que heusébents heuns lou téms caout ?
Que demande à le plouricouse ?
Oui, qu'ats heyt pendén le calou,
Chéns de l'hiber abenche pou ?
Tandis que you que traballabi,
Et que jamais ne m'amusabi ?
Reuspouneuts !... n'ats heyt que canta ?
Adare que poudets dansa.

(A. LABORDE.)

Bayonne, le 19 février 1881.

L. DUCÉRÉ.

(1) Version manuscrite : *De quelques imitations patoisées des fables de La Fontaine*, par E. Ruben. — Limoges, 1861, p. 22.

(2) *Cen fables de Lafountaine* traduites eun patois de Bayoune, peur un habitant dou Boucau, manuscrit baïllat peur l'autur à le bibliothèque de Bayoune, lou 25 janbié 1878. (Par M. A. Laborde).

